



**SAMEDI
28
NOVEMBRE
20 H. 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

VILLEURBANNE
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPHER MARCHÉ.

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41



L'AS Villeurbanne demain soir à Cholet

Quinze titres et une ambition intacte

Courir après Alain Gilles, l'âme de l'AS Villeurbanne, et sans doute le meilleur joueur français de tous les temps, c'est se lancer dans un parcours du combattant téléphonique que ne renieraient pas les Marines du dernier film de Stanley Kubrick... En attendant l'heure de l'embuscade matinale d'aujourd'hui, c'est le directeur sportif du prestigieux club lyonnais qui s'est aimablement prêté à l'interview.

CHOLET. — Pendant près de trente années, l'ASVEL a dominé le basket français et régné sur son championnat de haut niveau. Quinze titres de champion de France ont récompensé cette domination, le dernier en date en 1981. Depuis, comme le soupire l'actuel directeur sportif du club, G. Lespinasse qui débute comme kiné, « cela fait partie de l'histoire et ça commence à dater... ». Comprenez que les dirigeants aimeraient bien renouer rapidement avec leur domination nationale. Demi-finaliste, l'an passé de la coupe des coupes (sortie par le futur vainqueur de la compétition européenne, Zagreb), l'ASVEL avait placé très haut la barre cette saison.

Les moyens de la plus haute marche

« On avait clairement dit qu'on aurait bien aimé renouer avec le titre », explique M. Lespinasse. « Les objectifs n'ont pas changé. Ils sont toujours les mêmes, mais le parcours est plus difficile que prévu. Les données nouvelles (l'apparition de petits ambitieux du type CB) mettent un peu de sel au championnat, mais pour l'instant, tout n'est pas perdu ». Ce qui entretient l'espoir et l'ambition du club, c'est la qualité et la richesse de son effectif, s'il faut en croire le directeur sportif : « Nous disposons d'un effectif suffisamment riche pour pouvoir jouer sur les hommes en forme ». Comme on le verra plus loin, cela ne va pas sans certaines difficultés malgré tout. « Au cours des trois derniers matches, on a d'ailleurs essayé de donner des responsabilités supplémentaires aux nouveaux venus, Marc Bousinière et Bruno Constant. Cela s'est bien passé ». Il faut se rappeler que ces deux joueurs intérieurs étaient particulièrement courtisés. Longtemps l'ex-Challandais apparut sur la liste des recruteurs de CB. Quant au Mul-

housien, dès la N 2, il intéressa Cholet-basket, mais ses exigences mirent un terme aux tractations. Deux renforts costauds en tout cas pour l'ASVEL.

L'an passé déjà, l'équipe du président de Baros avait investi « français » avec Eric Beugnot. Les Choletais s'en souviennent : il fut qualifié juste avant le match perdu de peu par CB. « Deux heures plus tard, c'aurait été bien embêtant », ajoute G. Lespinasse. E. Beugnot est devenu rapidement une pièce importante dans le rendement de l'ASVEL. Quand il boite, toute l'équipe boite... mais « tout le monde se rallie à son panache », sourit notre correspondant. Avec un programme copieux en Coupe d'Europe, les joueurs ne pourront être au top-niveau tout le temps aussi le fait de disposer d'un tel effectif, « avec des joueurs interchangeables dans le jeu », est important.

La tradition respectée

Les Villeurbannais entrent dans une période où cette apparente richesse de l'effectif leur sera d'un sérieux secours. Quatre matches à l'extérieur les attendent : Primo, demain soir à Cholet chez le leader de la N 1A, puis mercredi à Belgrade en Coupe Korac, tertio à Monaco samedi en huit, et enfin un nouveau voyage en compétition européenne à Madrid contre Estudiantes ! « Quatre rencontres très difficiles qui vont nous amener une pression certaine, ce qui n'est pas toujours négatif », commente le directeur sportif lorsque l'on aborde les points de force, et éventuellement une faiblesse de l'ASVEL aujourd'hui, pas d'hésitation chez notre interlocuteur.

« La qualité principale de l'équipe appartient à la tradition du club ; c'est une équipe qui n'est jamais battue, même dans les situations les plus délicates. Son orgueil lui per-

met de surmonter des passes difficiles. Mentalement la barre est placée très haut chez nous, plus haut en tout cas que chez ceux qui n'ont jamais joué les premiers rôles. Les joueurs sont conditionnés pour fournir le maximum. Ça c'est la tradition ».

Quant aux éléments défavorables, G. Lespinasse, après avoir cherché, déclare :

« Nos difficultés de début de saison tiennent paradoxalement à notre effectif. Il faut faire accepter à certains joueurs habitués à jouer un certain temps qu'ils peuvent jouer moins, et être remplacés. L'an passé, même en cas de départ (en match) difficile, ils pouvaient se reprendre tranquillement. Ils ont aujourd'hui plus de pression sur les épaules, savent qu'ils peuvent être changés à tout moment, alors dans les têtes, cela ne se passe pas toujours très bien... ».

P.-M. BARBAUD.

L'équipe de l'ASVEL : 5. Alain Crespo (1,84) ; 7. Vincent Collet (1,90) ; 8. Norris Bell (2,02) ; 9. Eddie Lamie (2,02) ; 10. Leslie Reynolds (1,90) ; 11. Damien Pastres (2,00) ; 12. Bruno Constant (2,01) ; 13. Marc Bousinière (2,00) ; 14. Eric Beugnot (2,00) ; 15. Willie Redden (2,10) ; entraîneur : Alain Gilles.

6.000 supporters derrière le leader

Les Choletais récolteront ce soir les premiers fruits de leur inattendu et exceptionnel début de championnat, à savoir une foule record et une opposition d'égal à égal avec un authentique grand du basket français, Villeurbanne.

CHOET. — Les données ont singulièrement changé depuis l'an passé où, en match avancé de la première phase, l'équipe choletaise accueillait Alain Gilles et ses joueurs, et échouait au port de très, très peu... Si l'on ne devait s'en tenir qu'au classement actuel, ce sont les joueurs de l'Elan lyonnais qui seraient dans la peau d'un outsider. La réalité fondamentale est toute différente ; CB fait brillamment ses classes au top-niveau, mais n'oublie pas que son adversaire du jour, demi-finaliste de la coupe des coupes l'an passé, s'apprête à revêtir à nouveau son costume européen.

L'ASVEL aime les défis

La première différence entre les deux formations est de circonstance : l'AS Villeurbanne engage une série de quatre matches à l'extérieur, tandis que les Choletais ont trois matches de suite à disputer à domicile. Pour Cholet-basket, le premier de ceux-ci n'est certainement pas le plus facile à négocier : « L'ASVEL est le genre d'équipe qui sait se transcender, se sublimer pour un match comme celui là », dit Jean Galle, parfait écho des propos d'Alain Gilles, hier matin : « Nous sommes une équipe qui, en fait, aime bien avoir un peu le couteau sous la gorge, la meilleure solution pour réagir, se motiver ».

Les Lyonnais avaient en effet besoin de réagir après un début de

championnat médiocre pour un club de sa qualité : trois victoires à domicile, mais surtout trois défaites de suite en déplacement ! Depuis quelques matches, l'ASVEL a redressé la barre, après son échec caennais : trois victoires et un nul. Un nul « rageant », ajoute l'entraîneur visiteur, mais sanctionnant un passage à vide de « quatre à cinq minutes de mauvais basket » qui n'ont pas pardonné face à Orthez.

Pour l'ASVEL, les données du match de ce soir sont claires : à quelques jours de son entrée en Coupe Korac, le club visiteur veut soigner son moral. A nouveau, A. Gilles : « Ce sera certainement un match difficile car les Choletais sont dans une période euphorique, mais nous, on veut faire un résultat à Cholet ou à Monaco. Je préférerais le faire tout de suite ». Autrement dit, avant de partir à Belgrade. Pour y parvenir, Alain Gilles dispose d'un effectif copieux et de grande qualité, avec des joueurs tels que Eric Beugnot, Norris Bell qui joua en CBA contre Austin, Bill Redden, etc.

C.B. : pas la vie en rose

Il est évident que Jean Galle sait à quoi s'en tenir au sujet de l'équipe lyonnaise, puisqu'il parle sur du « très bon Villeurbanne », et un match très difficile. Indépendamment de la valeur de l'adversaire du jour, les Choletais ont connu des problèmes de santé cette semaine qui ont touché Austin, Ruiz et

N'Doye. Pour autant, la confiance de Jean Galle n'a pas diminué : « On va essayer de bien négocier cette rencontre, car on dispose d'arguments pour y parvenir. Nous avons travaillé comme à l'habitude, en insistant sur certains détails de façon à disposer, si nécessaire, des réponses à apporter à l'ASVEL. On n'est peut-être pas au top, sur le plan physique aujourd'hui, mais on veut garder la place de leader à laquelle on est accroché et poursuivre notre belle série ». Pour cela, l'entraîneur choletais ne cache pas qu'il souhaite le soutien du public, « comme face à Mulhouse », précise-t-il.

Dans tous les cas, cela devrait valoir aux 6.000 spectateurs de la Meilleraie, un match intéressant, car, comme le dit le directeur sportif de l'ASVEL, « Cholet est une équipe qui joue bien, et qui ne triche pas. On va s'exprimer à armes égales, dans autre chose qu'un trou à rat où on est sûr de se faire égorgé... » Brrr !

P.-M. BARBAUD

LES EQUIPES

Cholet-Basket : 4. Ruiz, 5. Demory, 6. J. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier ou Rigaudeau, 11. Austin, 12. N'Doye, 15. Brangeon.

AS Villeurbanne : 6. Crespo (1,84), 7. Collet (1,90), 8. Belle (2,02), 9. Larnie (2,02), 10. Reynolds (1,90), 11. Pastres (2,02), 12. Constant (2,02), 13. Bousinière (2,00), 14. E. Beugnot (2,00), 15. Redden (2,10).

18 h 15, championnat de France espoirs : C.B. (1^{er}) - ASVEL (9^e).



CB et Kenny Austin, que la grippe n'a pas réussi à abattre, feront tout pour continuer à planer sur le championnat, malgré la menace villeurbannaise

Nationale 1A

Cholet - Villeurbanne sur grand écran avec CB et « Le Courrier de l'Ouest »

Pour la rencontre de nationale I de basket qui opposera samedi à la Meilleraie Cholet-basket, le leader à Villeurbanne, Cholet-basket et le « Courrier de l'Ouest » vont permettre à ceux qui n'ont pu obtenir le précieux billet qui permet d'accéder à la salle, de suivre le match en direct.

Dans la salle voisine, en effet, sera installé un écran géant de 4 m³ 4 m. Et un ampli permettra d'avoir le son, avec l'ambiance de la salle. Des chai-

ses seront installées et cette projection sur grand écran pourra accueillir le cas échéant plus de 1.000 personnes. L'installation sera effectuée par Locatel.

Il est possible de réserver des places aux points de vente suivants : à la maison Pérocheau, boulevard Foch et à Cholet FM, rue Darmaillacq. Cette fois, toutes les précautions sont prises pour que cette expérience menée par Cholet-basket et le « Courrier de l'Ouest » se passe dans les meilleures conditions.

Cholet-Basket - A.S. Villeurbanne ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie Au premier de ces messieurs

Chaud devant ! En attendant la venue d'Orthez le 5 décembre, et celle de Limoges, le 12, Cholet-Basket en-tame ce soir ses « grandes manœuvres » de fin d'automne.

en accueillant à 20 h 30, salle de la Meilleraie, l'Association sportive de Villeurbanne. Premier chapitre d'une trilogie « musicale », qui dans quelques heures

s'écrira devant un public recour de soutenir un brillant leader taise, qui a multiplié les exploits l'ouverture de la compétition.

CHOLET. - Dernier en date de ceux-ci, le succès à Monaco (82-88) parachevait en effet une superbe série de dix victoires consécutives (seul Limoges peut se targuer d'un « carton » identique !), et laissera surtout le CB seul vainqueur en déplacement lors des matches aller.

Repus 7 sur 7 loin de leur base, et 5 sur 6 chez eux, les hommes de Gallo n'ont jusqu'à présent pas donné dans le « petit », et à deux journées de la mi-temps, on se prend à rêver. Une maladie contagieuse, puisque même Jean Gallo...

« Un petit coup de folie, raconte-t-il, comme devant Vichy, du genre 7 contre-attaques, 7 paniers, ne serait pas pour me déplaire ! »

Euphorie

Mais l'adversaire du jour s'appelle Villeurbanne, et en précisant

« qu'on le recevra avec les honneurs dus à son rang », l'entraîneur local retrouve son habituel pragmatisme. C'est que l'ASVEL euphorique (à lire très vite), sévit parfois. Nantes, qui a ramassé 26 points dans le Lyonnais, et Orthez, sont là pour nous rafraîchir la mémoire.

« Villeurbanne qui fait un 19-4 devant Orthez, ça leur est resté dans les genoux ». Pour être savoureuse, l'expression de Jean Gallo n'en est pas moins très explicite. Plein d'humour, mais les pieds sur terre le coach. Et il ajoute : « L'ASVEL est un adversaire dangereux, ses hommes sont orgueilleux, toujours capables de se sortir des situations difficiles. On va essayer de continuer sur notre lancée, mais je me méfie, il faudra que nous soyons rigoureux et au top physiquement ».

De ce côté-là, ce se passe plutôt mieux pour Cholet, avec un

Bruno Ruiz qui semble oublier son problème tendineux d'il y a huit jours, sans conséquence sur sa prestation monégasque d'ailleurs, et un Didier Dobbels qui s'est entraîné toute la semaine, sa douleur au talon disparaissant peu à peu.

La grande armée

Un bulletin de santé positif, qui n'empêche pas de jeter un coup d'œil des plus circonstanciés sur l'effectif visiteur. Et là, on frise le pléthorique, tant au niveau quantitatif que qualitatif. Deux des meilleurs Américains du championnat, Belle et Redden, près de 40 points, 13 rebonds et 6 passes décisives pour le duo ; Eric Beugnot qu'on ne présente plus ; le naturalisé Reynolds et les arrière-meneurs Collet et Craspo ; les ailiers-rebondeurs Lamie et Pastras, c'était déjà sympathique... l'an dernier !

Car pour mener de front campagne nationale et européenne, Villeurbanne n'a pas fait de détail, invitant sous son toit à l'intersaison deux rebondeurs d'excellent calibre ; le Mulhousien Marc Bousinière et le Chaldais Bruno Constant !

Ne faites pas le compte, ça fait exactement dix joueurs de haut niveau, qui font des Lyonnais l'une des plus grosses armées de la compétition.

Déception

Une constatation qui en amène une autre : pourquoi cette actuelle sixième place ?

Alain Gilles s'en explique : « D'abord, il n'y a pas de certitudes en basket, précise l'entraîneur visiteur, et une même équipe, renforcée, peut jouer différemment d'une année sur l'autre. Mais surtout, en début de championnat, certains éléments admettaient mal la concurrence, opérer 7-8 minutes à fond et sortir, et le remède fut difficile à trouver. Aujourd'hui, ça va mieux ».

Ce qui ne veut pas dire que l'ASVEL évite les sautes de régime. Alain Gilles avouant que « à Caen et contre Orthez, il y a encore eu quelques passages à vide, mais que d'une façon générale, depuis notre victoire à Mulhouse, nous sommes sur la bonne voie ».

Il reste que, comme partout ailleurs, Villeurbanne, noblesse oblige, sera attendu de pied ferme dans les Mauges. Gilles ne s'en émeut pas. « Vu notre classement, nous n'avons pas à avoir

peur de rencontrer le leader qu'homme De bails et Ruiz, je ne c'attendu que Monaco ; pas nous prêter le r sa défaite contre lui allons en Principauté jours. Je jugerai place ».

Sur place l'année de les premiers pas du C nale I, lors de la phase Villeurbanne étaient i poser au finish (71- avoir été menés 35-31 Beugnot et Collet donn de grâce.

Mais les mauvais étant faits pour être e

Lionel I

L'A.S.V.E.L. 1987

DEMI-FINALISTE DES PLAY-OFF fin avril, éliminé par le futur champion de France, Orthez.

A l'aller, ASVEL, 91 - Orthez, 106. Au retour, Orthez, 73 - ASVEL, 87.

Amère élimination, qui lui ouvre cependant les portes de la coupe Korac, où en huitième de finale, l'ASVEL élimine le Maccabi Haifa (Israël). A l'aller, Haifa, 103 - ASVEL, 89. Au retour : ASVEL, 92 - Haifa, 75.

En quart de finale de l'épreuve, l'ASVEL sera opposé au Panathinaïkos (Grèce), à l'Étoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) et à Estudiantes Madrid (Espagne).

CÔTÉ CHAMPIONNAT, Villeurbanne compte à ce jour huit victoires, un match nul et quatre défaites, ce qui le situe en sixième position au classement, à sept longueurs de Cholet.

A domicile : victoires sur Avignon (109-82), Lorient (78-69), Nantes (105-83), Saint-Etienne (107-99) et Vichy (101-78).

Match nul à Villeurbanne devant Orthez le week-end dernier, 78-78. A l'extérieur : victoires à Antibes (75-65), Mulhouse (90-88) et Reims (81-83). Défaites à Tours (79-75), Limoges (92-66), au Racing (110-80) et à Caen (97-88).

Statistiques : 1 159 points inscrits (89,15 de moyenne). Septième défense : 1 118 points encaissés (86 par match).

Cholet Basket	Villeurbanne
RUIZ 4 CRESPEAU
DEMORY 5 COLLET
BILBA 6 BELL
DOBBELS 7 LAMIE
WARNER 9 REYNOLDS
CHEVRIER 10 PASTRES
AUSTIN 11 CONSTANT
N'DOYE 12 BOUSINIÈRE
VILLE 13 E. BEUGNOT
BRANGEON 15 REDDEN

C.B. ratisse (de plus en plus) large

ANGERS. - Au moment où le S.C.O. « récuse » une chaîne de télévision (F.R.3 en l'occurrence), Cholet-Basket ne sait plus où donner de l'antenne. Villeurbanne, Orthez, Limoges (en direct sous les caméras d'Antenne 2), voilà un ruste programme.

Michel Léger, le président choletais reste tout souriant. Il en a vu d'autres. 6 000 spectateurs à La Meilleraie ce soir, c'était dans l'ordre des choses, tant l'engouement créé par le phénomène C.B. est réel en Anjou et en Vendée. Mais il y a exactement 4 060 places assises (toutes louées depuis lundi) et la possibilité de « loger » 1 000 inféodés en place debout (c'est pratiquement fait) dès 20 heures ce soir. Dans la salle d'à côté, sur grand écran, les places seront assises. Ambiance sonée à l'appui. Vous avouerez que ce n'est pas exactement la même chose.

Cholet-Basket actuellement est en passe - nous sommes en Maine-et-Loire ne l'oublions pas - de ravir au S.C.O. d'Angers le leadership du sport-spectacle en Anjou. Cholet-Basket « ratisse » de plus en plus large. Les footballeurs d'ingrands sont des passionnés et ils seront prochainement invités par le président choletais : les demandes de renseigne-

ments ne cessent d'affluer à notre rédaction départementale angevine pour savoir comment procéder pour obtenir (monnaies sonnantes et trébuchantes à l'appui), le précieux billet donnant l'accès à La Meilleraie. A Segré, Saumur et en Mayenne, on se fait fort de se faire un Cholet au plus vite !

Ce n'est plus C.B. mais C.P. tantandez Cholet-Phénomène qui draine les foules venues d'ailleurs. C'est aussi C.S. (Cholet-Spectacle) parce que le créateur de La Meilleraie n'a nul autre pari dans l'hexagone. A la limite tout va un peu trop vite. Nous avons souveraineté d'un « bras dessus bras dessous » entre Maurice Ligot, le député-maire, et Michel Léger, à la sortie d'une grande et chaude soirée à Du Bellay. Les deux compères, devant les médias, n'avaient pas le moins du monde hésité à parler d'Europe. Avec notre élégance coutumière, nous nous étions gentiment gaussés. En France, aujourd'hui, la grande idée politique qui fait son chemin c'est - paraît-il - l'Europe. Le propre des grands présidents, c'est d'avoir raison avant l'heure. Ce diable d'homme est capable de nous avoir fait commettre un « ratage »...

Alain BOUËDEC.

L'ASVEL au complet

LYON. — L'ASVEL a-t-elle digéré son nul malheureux devant Orthez ou va-t-elle se présenter à Cholet avec la hantise de mal faire, qui n'est pas le meilleur moyen de réussir une performance ? La question est posée car, même si les Villeurbannais estiment, compte-tenu de l'enchaînement des rencontres qui leur est proposé, n'avoir pas le temps de s'apesantir sur le passé, il n'en reste pas moins qu'ils ont dû penser plus d'une fois aux dernières secondes d'un match qu'ils auraient dû gagner sans problème.

Enquête au CB

Afin de définir le profil type du spectateur des rencontres du CB, une enquête va être effectuée par les étudiants en BTS de l'ATSAC (1) du lycée Europe de Cholet lors de la venue de Villeurbanne, demain soir, et d'Orthez, le 5 décembre. Une enquête, qui se déroulera sous forme de sondages et dont le résultat ne manquera pas d'être intéressant.

(1) Association des techniciens supérieurs en action commerciale.

Ecran géant

Un millier de places assises sont disponibles, au prix de 20 F, pour assister devant un grand écran (4 x 4 m) à la rencontre CB - Villeurbanne. Location chez Y. Perrocheau, avenue Foch à Cholet (Tél. 41 62 25 18).

Alain Gilles n'a pas voulu que sa formation puisse gamberger et il s'est efforcé de faire le vide en se concentrant sur le match de Cholet. Un match qui sera l'ultime test avant le déplacement des Verts à Belgrade où ils affronteront, quatre jours plus tard, l'Étoile rouge en coupe Korac. Un match qu'ils savent très difficile pour eux compte-tenu de la forme affichée par les Choletais et leur parcours impressionnant jusqu'ici, d'autant plus qu'ils n'ignorent pas que Jean Galle n'aura rien négligé dans leur préparation et qu'ils se présenteront gonflés à bloc.

L'ASVEL alignera son équipe-type : Crespo (5), Collet (7), Bell (8), Lamie (9), Reynolds (10), Pastres (11), Constant (12), Bousnière (13), Beugnot (14), Redden (15).

Les sponsors sponsorisent

Une lapalissade qui vient à l'esprit, la rencontre CB - Villeurbanne ayant comme sponsors principaux... les principaux sponsors du CB : Pitch et Rallye !

FR3 Aussi

Succès, quand tu nous tiens ! Après Antenne 2, FR 3 se met également au diapason cébiste. La chaîne régionale passera en effet un magazine sur Cholet-Basket ce soir, à 19 h 45, après avoir filmé l'entraînement d'hier soir à La Meilleraie.

6 000 inconditionnels du basket à La Meilleraie

(Lire en sports)



Cholet-Basket en costume de leader



6.000 spectateurs dans la salle, plus de 500 enfants dans l'un des halls annexes pour suivre le match sur grand écran (avec le concours du « Courrier de l'Ouest »): le basket poursuit son irrésistible ascension à Cholet.

Samedi, face à Villeurbanne, Cholet-Basket a remporté son treizième succès en quatorze matches. Le spectacle était sur le parquet, mais aussi dans la salle.

Pour la circonstance, Clément, l'animateur n° 1 des supporters choletais, étrennait une superbe tenue (notre photo). Quant à Cholet-Basket, le costume de leader lui va à merveille.

Samedi prochain, la venue d'Orthez salle de la Meilleraie devrait permettre à l'équipe phare de Maine-et-Loire de battre les records d'affluence.

Une fois de plus...

(Photo CDI)

Cholet, un leader éclairé



Redden, du haut de ses 2,10 m, n'eut pas la partie belle au rebond. Austin (n° 11) lui causa beaucoup de soucis dans la lutte sous les paniers

Cholet-Basket ne plie pas. Villeurbanne, en visite samedi dans les Mauges, s'était promis d'avoir la peau du leader. Au terme d'un match de haut niveau, interrompu pendant une demi-heure par une panne d'électricité, l'ASVEL a dû se résigner à subir le même sort que Limoges, Antibes, le Racing et Monaco, pour ne citer que les plus illustres parmi les victimes de Cholet-Basket.

Vainqueur 86-78 devant 6.000 spectateurs entièrement acquis à sa cause, Cholet-Basket conserve deux points d'avance sur Limoges, qui a étrillé Tours. La défaite d'Orthez à Monaco, consommée à la dernière seconde, aura constitué l'autre fait marquant de cette quatorzième journée.



Valéry Demory, ici aux prises avec Vincent Collet, a été l'instigateur de la révolte choletaise en fin de match

C.B. VAINQUEUR DE VILLEURBANNE

Après la panne... la lumière !



En grand spécialiste, Alain Gilles est inquiet pour ses hommes



Michel Léger et les arbitres s'interrogent sur la longueur de cette coupure de courant

La Meillerie a failli exploser samedi soir, livrés de bonheur, les 6.000 spectateurs, debout, frappant des pieds et des mains ont salué comme il se doit la victoire de leurs protégés sur Villeurbanne (86-78). Une gigantesque « bronca » qui mettait un terme à un match très, mais alors très épou-

vrant pour les nerfs.

Ce choc pas comme les autres — voyez le passé et le prestige de l'ASVEL — avait mis la pression sur le CB et ses partisans. C'est si vrai que dès les premières minutes de cette rencontre les supporters locaux osaient à peine donner de la voix. D'ailleurs les « verts » pre-

naient l'initiative et le rôle de pour-suisvant revenait au CB. Toujours un peu en retard à la marque mais jamais découronné.

Le merci de Jean Galle

À la mi-temps l'égalité était parfaite (36-36). Ça devait être difficile. Ça l'était. Et ça le resta jusqu'à

la fameuse panne de courant. À 55-59 pour Villeurbanne, il restait une dizaine de minutes à jouer et personne — dans la salle ni devant l'écran géant — n'en menait large à La Meillerie.

Mais lorsque la lumière revint après vingt minutes d'obscurité,

rendue supportable par les airs de la fanfare, tout était changé. Cholet basket reprenait l'initiative puis l'avantage pour creuser l'écart peu à peu. Même les sorties d'Austin puis de Warner « la gâchette » — pourtant dramatiques — furent sans effet. L'adresse de Beugnot, non plus.

Voilà pourquoi un immense bonheur submergea La Meillerie au coup de sifflet final. Voilà pourquoi, hilare, Jean Galle put au micro remercier le public de son soutien. Preuve une fois encore que le... courant était passé entre les joueurs et les supporters.

Cholet-Basket - AS Villeurbanne-Élan lyonnais : 86-78

Les Choletais survoltés

La panne d'électricité qui a plongé la salle de la Meilleraie dans l'obscurité, une demi-heure durant en seconde période, n'a pas coupé l'élan de Cholet-Basket. Au contraire ! En parfaite connexion avec leurs 6.000 supporters, les joueurs de CB ont surmonté toute une série de handicaps pour signer face à Villeurbanne leur plus belle victoire depuis le début de la saison.

CHOLET. — « Ah, les gars, elle est belle celle-là Dure, mais belle. La plus belle ! » Quelques instants après avoir remercié au micro le public, Jean Galle vint en courant rejoindre ses joueurs dans le vestiaire, pour partager avec eux un succès arraché à grands coups d'énergie et de lucidité face à une équipe de Villeurbanne fidèle à sa réputation.

Pour vaincre cet ASVEL-là, il faut à CB puiser jusqu'au plus profond de son potentiel physique et afficher des qualités morales hors du commun, à l'image d'un Graylin Warner, vidé de ses forces, dans les minutes suivant le coup de trompe. C'est ce constat qui incitait Jean Galle à placer cette treizième victoire de la saison au-dessus des précédentes. Samedi, ses joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes. C'était indispensable car ils durent surmonter une somme de handicaps encore jamais rencontrés depuis le 19 septembre.

Le défi de l'ASVEL

On sait depuis belle lurette que les Villeurbanais ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'ils ont décidé de relever un défi. Samedi, ils avaient la ferme intention de mettre un terme à la série victorieuse de CB, non seulement pour ramener

dans le rang l'élève doué de la classe, mais aussi pour améliorer au classement leur position, guère conforme aux ambitions affichées en début de saison.

Bell, mettant à la fois le turbo en attaque et appliquant une sévère pression défensive sur Ruiz et Beugnot, collé aux basquets de Warner, illustrèrent parfaitement cet état d'esprit dès les premières minutes. Les Choletais s'attendaient à ce genre de départ et savaient qu'il leur fallait éviter à tout prix une échappée belle des visiteurs.

Pêchant par maladresse sous les panneaux, ils trouvèrent en Warner l'homme de la situation, celui qui, sur sa seule adresse, limita la casse dans un premier temps.

Menés 0-6 d'entrée, les hommes de Jean Galle égalisèrent à 19-19 avant de conclure un nouvel handicap de 6 unités (20-26, puis 22-28, 14'). Déjà, le poids des fautes offrait des lancers francs aux Rhodaniens (10/14 en première période), se faisait sentir. Mais CB passa outre. Progressivement, sous la direction d'un Demory qui, à son tour, mettait la pression sur Collet, les Choletais installaient les verrous indispensables à leur sécurité. En retardant au maximum leurs tirs, en servant à bon escient un Warner disponible et efficace (8/11 aux tirs) et

en réduisant au maximum les possibilités de tirs de l'ASVEL, ils avaient atteint la pause sur un score de parité (36-36).

Eric voit rouge

Dans un contexte arbitral pas toujours très éclairé, la seconde période gagna encore en intensité. Au spectacle de Beugnot enfilant les paniers à 3 pts (3 en 3 minutes), le public, qui avait commis l'erreur de pousser hors de ses gonds ce sacré Eric, crut sentir passer le vent de la défaite. A la 28', CB, qui avait pris les devants quatre minutes auparavant (47-42) accusait à son tour 5 pts de retard (58-53). L'impression était d'autant plus funeste que Bell avait apporté sa touche personnelle à ce festival de tirs primés, Warner traînant pour sa part le fardeau d'une quatrième faute (24').

Survint alors la panne d'électricité qui plongea la Meilleraie dans l'obscurité une demi-heure durant. Au retour du courant, CB fut le premier à se pencher sur le secteur offensif. Dobbels, Austin et Warner portèrent leur équipe hors de la zone d'ombre. Mais à quel prix : coup sur coup, Austin prit deux fautes, la dernière étant synonyme d'élimination. Il restait huit minutes à jouer et l'ASVEL, dans une ambiance proche de la bronca, se remit en position favorable (68-63).

Demory la hargne

C'en était trop pour les Choletais. A l'image de Demory, ils se retroussèrent les manches. Une interception sur Beugnot donna le signal de la révolte. Deux autres suivirent, face à Collet et encore Beugnot.

74-70 à la 36' : Cholet-Basket, soutenu comme jamais par ses supporters, s'était remis sur la voie du succès. Il ne devait plus la quitter.

N'Doye au rebond, Warner au poste et autour de la raquette, Ruiz, confiance retrouvée et Demory intenable, scellaient dans un enthousiasme indescriptible le sort du match. Plus rien ne pouvait arrêter ce CB-là. Pas même l'élimination de Warner, assortie de trois lancers transformés par Beugnot (39').

Demory, en allant provoquer l'élimination de Redden à 45' du terme, fit définitivement chavirer la salle. Dobbels et Ruiz parachèveront la victoire, 86-78, le bonheur total. A l'image de la performance choletaise, CB leader de Nationale 1 ? Plus que jamais...

Gérard TUAL.



Beugnot, Constant, Bell, spectateurs ou presque face à un Warner des grands soirs. Les 35 points de Graylin ont pesé lourd dans la balance de CB

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET 55,07 % de réussite aux tirs, 58,33 % aux lancers francs, Austin (32*) et Warner (39*) éliminés pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	LF	Ra	Rd	C	P	D	I	Faus	Mn
RUZ	11	3/7	1/1	2/2	-	-	-	1	2	2	3	28'
DEMORY	17	5/9	1/3	4/4	1	-	-	3	10	4	2	39'
REDDEN	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
DOBBELS	6	3/4	0/2	0/1	-	-	-	1	8	-	3	21'
WARNER	35	16/21	1/2	0/1	4	3	1	-	1	2	5	38'
AUSTIN	13	8/13	-	1/4	6	2	-	3	3	2	5	32'
N'DOYE	4	2/5	-	-	2	7	1	1	1	-	3	32'
BRANGEON	-	-	0/2	-	-	-	-	1	-	-	2	11'
TOTAL	86	35/61	3/8	7/12	13	17	2	10	23	10	23	200'

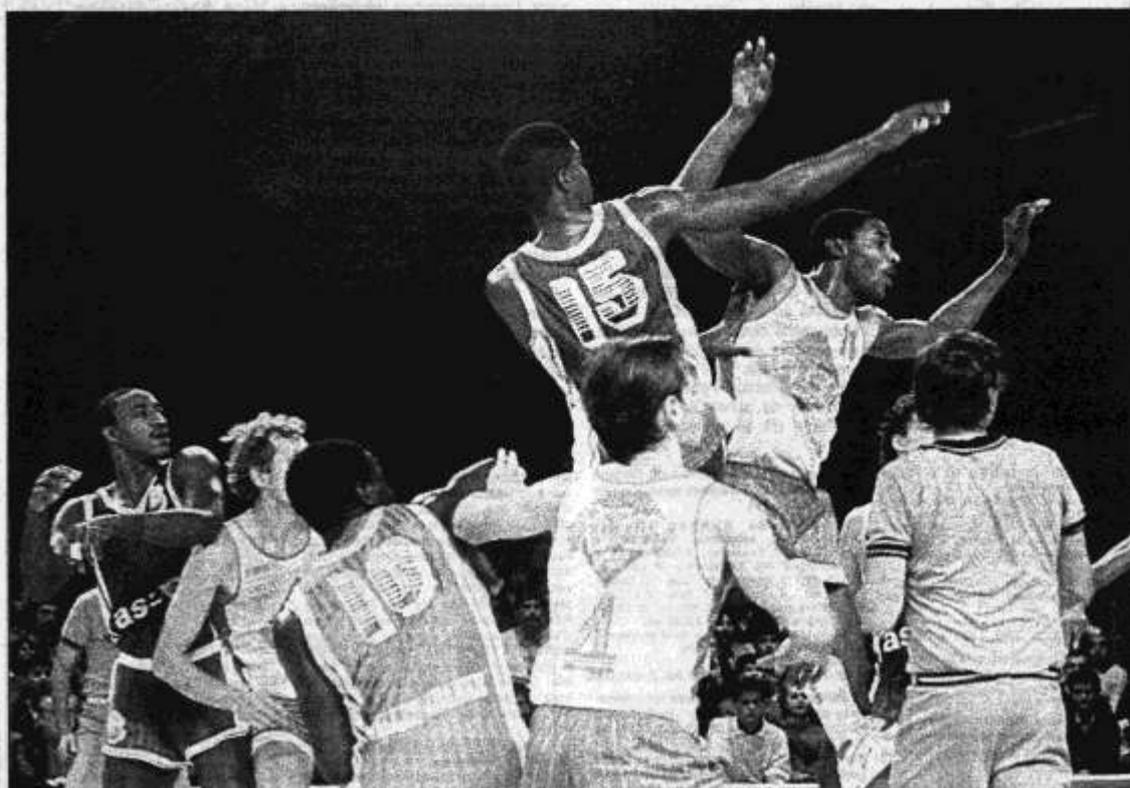
A.S. VILLEURBANNE

58,33 % aux tirs, 65,21 % aux lancers, Redden (40*) éliminé pour 5 fautes

	Pts	T2	T3	LF	Ra	Rd	C	P	D	I	Faus	Mn
COLLET	3	0/1	1/2	-	-	1	-	3	4	2	2	27'
BELL	20	4/5	2/4	6/8	2	4	-	2	6	2	4	34'
LAME	2	1/3	-	-	-	-	-	1	-	-	-	13'
REYNOLDS	6	2/3	0/1	2/2	-	1	-	-	-	-	1	16'
PASTRES	3	1/3	0/1	1/2	-	-	-	1	1	-	1	16'
CONSTANT	5	2/3	-	1/3	-	2	-	1	-	-	1	18'
BOURNIERE	-	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	8'
E. BEUGNOT	23	4/5	4/7	3/4	1	1	1	4	1	3	4	31'
REDDEN	16	7/9	-	2/2	1	5	1	2	3	1	5	40'
TOTAL	78	21/32	3/18	16/22	4	14	2	14	16	8	18	200'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; LF = lancers francs ; Ra = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Faus = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le régime particulier de Cholet-Basket Villeurbanne au pain sec



Un ballet aérien entre Redden et Austin qui ne fut pas toujours du goût des Villeurbannais

ANGERS. — 28 tirs (dont 7 à 3 points) sur 48 tentés. Jamais encore cette saison, l'AS Villeurbanne n'avait annoncé un bilan aussi bas à la fin d'une rencontre. Comme tous les autres adversaires de CB, les hommes d'Alain Gilles ont pu vérifier le bien-fondé de la réputation de la défense choletaise. Une défense de fer sur laquelle se sont brisées les meilleures intentions offensives.

Privé de positions de tirs

Le problème pour l'ASVEL, samedi n'était pas tant dans le domaine de la réussite. Avec plus de 58 % de succès dans les tirs, la formation rhodanienne a même réalisé un score d'un bon niveau. Seulement, hormis en début de rencontre puis dans les quatre minutes précédant la panne de courant (de la 24^e à la 29^e), l'ASVEL fut soumise au régime du pain sec en matière de position de tirs. Or, les Beugnot, Bell et Redden ne sont pas hommes à gaspiller des munitions. Leur score personnel en témoigne d'ailleurs : 6-9 pour Bell, 8-13 pour Beugnot et 7-9 pour Redden. Ici encore, le taux de réussite est élevé. La cause de l'échec villeurbannais est ailleurs : dans la pression imposée par CB. Tant sur les extérieurs que dans la

raquette. Deux faits sont à ce sujet caractéristiques. Sevrés de balles d'attaque dans les huit dernières minutes, les banlieusards lyonnais avaient inscrit le tiers de leurs points en première période sur lancers-francs (11/16), réussissant douze tirs sur 22. Cette donnée fut donc constante.

Le rebond aussi

Le travail des Demory, Dobbels, Warner et Ruiz a une fois de plus porté ses fruits dans la neutralisation des artilleurs adverses. Mais il est un autre secteur qui a progressivement basculé dans le camp local : celui du rebond. Avec dix-huit prises contre trente aux locaux, l'ASVEL a souffert la comparaison. La mobilité d'Austin et le travail de sappe d'un étonnant N'Doye qui finit par user Redden (excusez du peu), constituèrent l'autre partie d'un dispositif désormais au point.

Le succès signé devant Villeurbanne est le fruit de la méthode prônée par Jean Galle : réduire au maximum les possibilités de l'adversaire tout en utilisant pleinement son propre potentiel. Samedi, ce fut encore le cas.

L'ASVEL, qui annonçait, avant sa venue à La Meilleraie une moyenne de 37-69 aux tirs et de 29 rebonds, est restée nettement en deça (28-48 aux tirs et 18 rebonds). Il n'y eut guère que face à Limoges

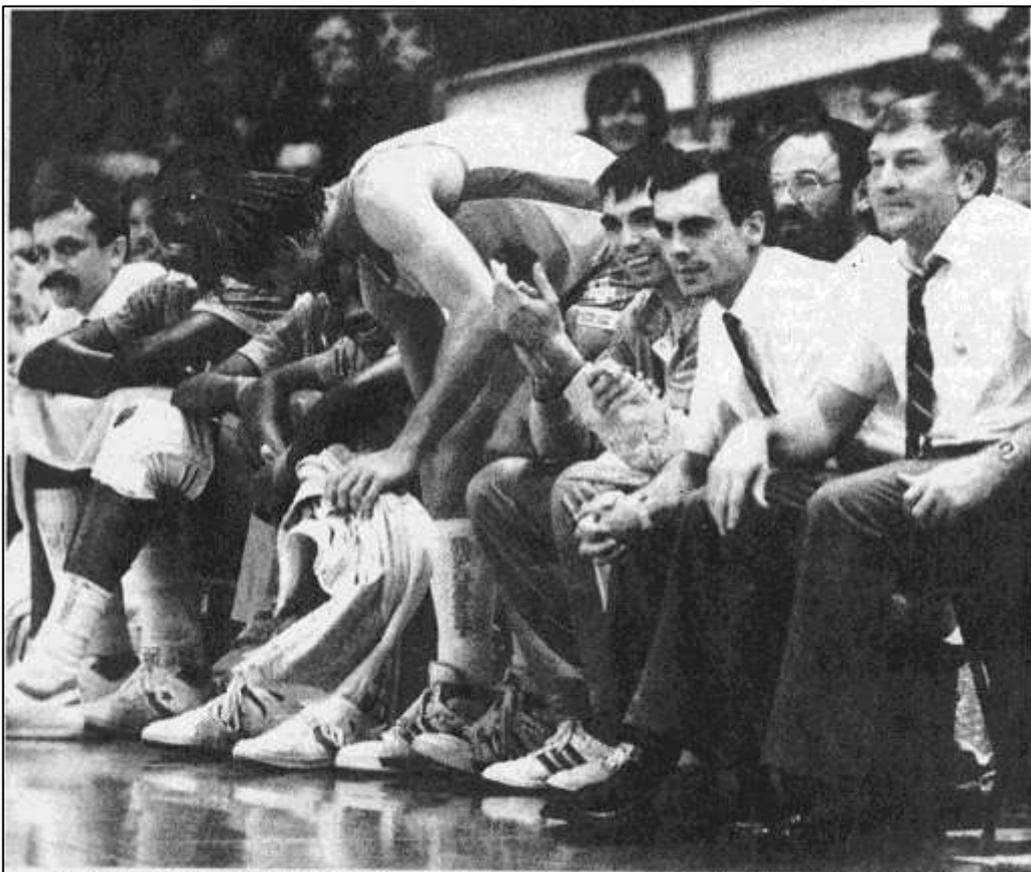
(défaite 65-92) qu'elle connut une telle faille (24-55 aux tirs et 15 rebonds). Quant à CB avec 38-69 aux tirs et 30 rebonds, il était

un ton au-dessus de sa moyenne habituelle (35-66 aux tirs et 29 rebonds). Tout simplement.

G. TUAL



Eric Beugnot et Norris Bell l'avaient prouvé à Cholet en septembre 1986 : l'AS Villeurbanne ne baisse jamais les bras



Banc de touche choletais : on vibre, on se trémousse, on craint, l'ambiance au ras du parquet

Le parcours de Cholet-Basket

La réunion de composantes essentielles

CHOLET. — La réussite : il en faut ! Le concours de circonstances favorables : à écarter, car on ne demeure jamais longtemps seul leader par hasard. En fait, on s'en est encore aperçu devant Villeurbanne, Cholet réunit en son sein quelques composantes essentielles, qui expliquent la qualité de son parcours en championnat.

Alain Gilles : « Je ne suis pas surpris, la complémentarité et le collectif choletais font leur œuvre. »

Un résumé de la situation des plus significatifs. Samedi soir, Warner a la main chaude, on joue

tout sur l'Américain. Les contre-attaques visiteuses posent des problèmes : on défend plus haut pour les endiguer. Et, surtout, on gère au mieux les moments difficiles, on se bat, on y croit toujours.

Bruno Ruiz : « Franchement, je n'ai jamais été vraiment inquiet, j'ai toujours cru qu'on allait finir par s'imposer. »

Forfanterie ? Non, confiance ! Et puis, ce public ! Un public formidable, comme le disait Jean Galle au micro de la Melleraie, pour le remercier.

Une constatation qu'il n'était

pas seul à formuler. Eric Beugnot, malgré la volée de sifflets qui s'étaient abattus sur lui, était quand même sous le charme. « Il y a dix ans, lorsque j'étais au Mans, tout le monde parlait du basket dans la ville. Ici, c'est un phénomène identique, avec un public qui respecte le basket, qui nous a ap-

plaudi lors de la présentation. Pour une équipe, c'est un plus extraordinaire. »

Pas rancunier, Eric Beugnot. Et d'ajouter dans la foulée : « Ça fait des années que Cholet attend d'entrer dans la cour des grands et, aujourd'hui, c'est le chef de la "colo" ! »

L. R.

Les « Cheerleaders » de C.-B. Elles sont « too much »

Le basket français à l'heure américaine, ce n'est pas nouveau. L'inévitable paire U.S., les naturalisés, l'entraîneur qui, s'il n'est pas yankee, se doit d'être polyglotte, le show d'avant-match. Tout baigne à la sauce américaine.

On vient même d'adopter les « Cheerleaders » dans le championnat de France : quatre ou cinq jeunes filles aux couleurs du club, qui scandent les points de leur équipe en agitant des pompons. On aime ou on n'aime pas. A La Melleraie, on ne peut qu'apprécier. Elles sont « too much » les pompons girls de C.-B. Primo : elles ne sont pas en permanence sous les panneaux adverses à lever bêtement les bras dès qu'un Cho-

letais marque un panier. Secundo : elles ne sont pas là pour faire admirer leur plastique, d'une part, parce qu'elles sont toutes jeunes et, d'autre part, parce que c'est le dernier de leur souci. Elles, leur bonheur, c'est de participer à la fête. Et quelle fête, samedi soir ! Avec leur jupe plissée, leur casquette rouge et blanche et leur tee-shirts parfois trop grand, elles s'ent donnent à cœur joie au rythme imprimé par les Troubadours. Il faut les voir tourner et tourner encore sur « Le petit vin blanc », pour se dire que, décidément, C.-B., en nationale IA, c'est, au-delà des superbes résultats de l'équipe, un sacré bain de jouvence dans le milieu du basket français.



Jean Galle, poing levé, s'est emparé du micro pour remercier le public : l'un des, sinon le, plus fabuleux de l'hexagone.



L'arbitrage sur la sellette. Kenny Austin, désespéré par des décisions arbitrales pour le moins curieuses. Le grand intérieur choletais vient d'être sanctionné pour la 4^e fois. Il quittera le parquet à 8 minutes du coup de sifflet final. (Photo Georges Mesnager)

Public en délire et Jean Galle... à la sono

CHOLET. - Quand Jean Galle prit le micro à l'issue de la rencontre samedi soir, on entendit un ange passé. Le patron de Cholet-Basket (notre photo) eut le tour de force de mettre le public en transes. Après ce que ce même public venait de vivre, il agissait d'un réel exploit. Alain Gilles, le manager villeurbannais, avait éprouvé les pires inquiétudes avant de début de la rencontre. Anonymement installé sur les premiers bancs du public et supervisant le match des espoirs, il nous avait fait une petite confidence : « C'est dingue à Cholet, le public vient soutenir les petits. Je ne sais pas l'ambiance qu'il nous réserve. On peut craindre le pire. » Eric Beugnot ne s'était pas trompé : « C'est Le Mans, quand nous avons décroché le titre de champion de France, un public phénoménal. Tout à fait exceptionnel. »

Michel Léger soulagé, mais en aucune façon le même avant la rencontre qu'à son issue. Le président, on l'a surpris dès le coup d'envoi, le faciès blême, tapant dans ses mains au rythme de ses fameux Troubedours. Dans ce cas, le président est un homme seul. Il est bien avant ses joueurs dans la rencontre. Il reste un personnage : « Il faut se rendre compte qu'il m'aurait fallu dix mille places contre Orthez samedi. On les vendait. »

Hier, toutes les places assises sont parties comme des petits pains. « N'allez surtout pas écrire cela » clament les dirigeants choletais. En vain ! Il n'est pas pensable d'inciter le spectateur potentiel à se déplacer pour une visite nocturne aux abords de La Meilleraie. Avec les seules clameurs du public comme ambiance. Encore que les membres dirigeants de Cholet-Basket affirment que personne n'est resté sur le parking l'autre soir. N'allons pas affirmer que Cholet-Basket vient d'être victime d'une croissance inflationniste, nous n'avons pas dit démesurée. Cholet-Basket ne veut en aucun cas être dépassé par son propre phénomène.

Qu'on le veuille ou non, c'est désormais en Anjou le spectacle sportif où « l'on sort ». Les politiques se retrouvent (normal il faut se montrer), les sportifs, toutes disciplines confondues, se donnent rendez-vous (le spectacle les intéresse) et le commun des mortels (entendez le grand public) trouve basket à son pied. Que demandez de plus ? Au moment où le football au niveau hexagonal balbutie à qui mieux mieux. Orthez samedi soir, Limoges le samedi suivant en direct sous les caméras d'Antenne 2. Voilà, ma foi ! deux affiches pas forcément inintéressantes. A Cholet, on vit le championnat avec une belle sérénité : ce qui est pris est pris. Pourvu que ça dure !

Alain BOUÉDEC.

Et de treize pour Cholet

On attendait Cholet au virage. Son programme à domicile, sans être facile, n'avait pas été jusqu' alors des plus terribles. Les costauds n'étaient pas encore passés à La Meillerie. Alors, vous pensez, Villeurbanne... Eh bien, les bantousards lyonnais, pas plus que leurs prédécesseurs, ne sont parvenus à déjouer totalement les pièges tendus par Jean Gallé. La preuve par treize pour une treizième succès... sur quatorze rencontres.

« C'est fait et bien fait. Notre plus belle victoire à domicile. » L'entraîneur choletais n'était pas le moins ému. Il est vrai que les siens venaient de revêtir un habit de lumière pour arracher la décision. Au propre comme au figuré car c'est après une panne de courant d'une trentaine de minutes que les joueurs des Mauges allumèrent la flamme d'un fol espoir. Nous en étions à un peu plus de huit minutes de la fin. Demory provoquait l'accélération, volait trois ballons à Collet et Beugnot, Ruiz faisait à nouveau connaissance avec la réussite. C'en était fini des illusions villeurbannaises que Warner n'était parvenu à dissiper. Balayées les craintes entretenues tout d'abord par les intérieurs adverses puis par un Eric Beugnot

exceptionnel. La Meillerie explosait, soulagée, prête à accueillir dans la foulée Orthez (samedi) et Limoges le 12 décembre.

Cholet apparaît donc indéfectible. Limoges qui a balayé Tours et préparé son déplacement européen à Kingston (mardi), Nantes qui, à Saint-Etienne, a imposé son physique dans les dernières minutes après avoir été mené de 14 points, s'accrochent. Monaco est déjà à six longueurs et Orthez à... sept. Les Béarnais se sont inclinés précisément dans la Principauté. Fatigués de leur déplacement à Salonique, ils firent pourtant jeu égal avec les Monégasques et menaient de deux points à trois secondes de la fin. Pressé, Hufnagel perdit le ballon et Williams en profita pour inscrire le panier égalisateur et... le lancer franc victorieux accordé pour une faute de Carter.

Le Racing également décroche. Il a fait les frais du réveil antibois. Là aussi, la différence se fit dans les toutes dernières secondes sur un ultime panier de Adams alors que jusqu'à ce instant le duo Jones-Deines avait bien répondu au tandem Dubuisson-Steppe.

Les positions se décentrent dans le haut du tableau mais il est également possible qu'il en soit de même à l'autre bout du tableau copieusement dominé au rebond (16 contre 36) ami-distance à Lorient (Larrouquis et Cerise, son mans ont même failli en venir aux mains), Saint-Etienne-Reims qui a pourtant bien résisté à Caen où son nouvellain Stack (38 points) a presque fait jeu égal avec Jig (41 points) et Vichy battu par les lancers francs mulhiers (34 sur 39) et Davis disputèrent un championnat quatre pour désigner les deux qui seront directement éliminés en nationale 1B. A moins que Tours qui glissaient vers le bas vienne se mêler à leur lutte.

J-L G

Lrochaine journée. - Nationale 1A : Antibes - Saintenne, NANTES - Racing, LORIENT - Limoges, Tour-Avignon, CAEN - Mulhouse, Reims - Vichy, CHOLET - Orthez, Monaco - Villeurbanne.

Nationale 1B : Saint-Quentin - Lyon, Nancy - Roanne, Dijon-Lyonnais, Gravelines - LE MANS, Evreux - Berck, Toulouse - Cognac, Nice - Voiron. Exempt : RENNES.

CHOLET - VILLEURBANNE

Et Cholet revint... survolté !

CHOLET. - Et soudain La Meillerie fut plongé dans la pénombre. Il restait 11' 35" et Villeurbanne faisait la course en tête (59-55). Cette panne de secteur dura une trentaine de minutes. Elle survint pour Cholet au meilleur des moments. En effet, depuis la reprise, Eric Beugnot, insolent d'adresse et d'efficacité (cinq tirs dont trois primés sur cinq) causait mille misères à la bande à Demory. Pris en grippe par 5 500 spectateurs, l'international villeurbannais qui s'était « frictionné » avec N'Doye et Warner n'avait cure des énormes broncas qui secouaient la Meillerie dès qu'il se retrouvait en possession du ballon. L'homme, on le sait, n'est jamais aussi convaincant que dans des ambiances hostiles. Beugnot, sur une autre planète, ébranlait la machine choletaise.

Avec le retour de la lumière, Cholet revint... survolté. Les Rhodaniens firent front courageusement par le duo Redden-Bell. Mais ils étaient à la limite de la rupture. C'est Demory, passant la surmulti-

pliée et volant trois ballons à Collet et Beugnot, qui allait précipiter leur perte. Au point que le malheureux Collet finit par craquer nerveusement dans le giron d'Alain Gilles. Cette fin de rencontre avait été fantastique par son rythme et son intensité.

La formation d'Alain Gilles n'est pas la première venue. Si elle ne dispose pas dans ses rangs de la présence d'un meneur comme Demory, elle est par contre supérieurement armée à l'intérieur. Ainsi, on ne fut guère surpris d'entrée de voir Redden et Bell poser des problèmes incontournables aux grands gabarits choletais. Heureusement pour C.B. que Warner (de plus en plus étonnant celui-là) à la manière d'un métro-nome et sans jamais y avoir l'air d'y toucher, permettait à ses équipiers de garder le contact. L'écart maximum ne dépassa jamais les 6 points (6-0, 28-22, 32-26) et à l'énergie surtout par Austin, Warner et Reynolds. Cholet-Basket parvint à égaliser juste à la mi-temps (36-36).

Un épique bras de fer

Les deux formations se livraient un « féroce » combat. Un véritable bras de fer avec de part et d'autre une défense d'enfer. Cholet qui n'avait jamais mené auparavant prit un court avantage sitôt la reprise par Ruiz et Warner (43-38).

Débuta alors le festival Beugnot et tout naturellement les Villeurbannais reprirent le commandement. « Je n'avis pas de solution pour contrarier Eric, reconnut Jean Gallé. Sauf peut-être sur le fin quand Dobbels s'est employé à la serré de plus près. » L'affaire apparaissait d'ailleurs de plus en plus problématique pour les Choletais puisque Austin et Warner évoluaient avec quatre fautes. Le grand Austin fut d'ailleurs très sévèrement éliminé alors qu'il restait huit minutes de jeu.

Mais les basketteurs d'Alain Gilles avaient peut-être commis un péché d'orgueil. Ils n'avaient pas pu résister à cette rencontre. Au contraire, ce sont les Choletais soutenus par 6 000 inconditionnels qui trouvèrent des ressources insoupçonnées pour faire balancer la rencontre en leur faveur. Il revenait à Bruno Pujiz de leur porter un véritable coup d'assomoir dans les trois dernières minutes. Et comme N'Doye qui jamais ne s'était laissé impressionner par Redden faisait ample moisson de rebonds en défense,



CHOLET - VILLEURBANNE. - Constant, Redden, Pastres impuissants ; Warner insolent d'adresse fut dans les moments difficiles en début de rencontre très précieux pour l'équipe des Mauges

Cholet fort d'un petit mais suffisant avantage de sept points (80-73 et 82-75) n'allait plus être inquiété.

On épiloguera longtemps de savoir ce qui se passa dans la tête des basketteurs des Mauges après cette saute de courant. Leur défense tout terrain leur permit alors de voler des ballons juste au moment où il le fallait.

La suite fut limpide. On comprit aujourd'hui la maîtrise de cette formation quand il s'agit de gérer le plus petit des péculés. Ce ne sont pas les Villeurbannais qui nous diront le contraire.

Alain BOUËDEC.

La fiche technique

CHOLET : 38 tirs sur 69 dont 3 sur 8 à 3 points, 7 lancers sur 12, 13 rebonds offensifs, 9 balles perdues, 23 fautes et deux joueurs éliminés (Austin 32' et Warner 39').

Ruiz : 4 tirs sur 8 dont 1 sur 1 à 3 points, 21 lancers sur 2 ; Demory, 6 tirs sur 12 dont 1 sur 3 points, 41 lancers sur 4 ; Dobbels, 3 tirs sur 6 dont 0 sur 2 à 3 points, 0 lancer sur 1 ; Warner, 17 tirs sur 23 dont 1 sur 2 à 3 points, 0 lancer sur 1 ; Austin, 6 tirs sur 13 et 1 lancer sur 4 ; N'Doye, 2 tirs sur 5 ; Brangeon, 0 tir sur 2.

VILLEURBANNE : 26 tirs sur 48 dont 7 sur 15 à 3 points ; 15 lancers sur 23 ; 4 rebonds offensifs et 14 rebonds défensifs ; 14 pertes de balle ; 18 fautes et un joueur éliminé (Redden 39').

Collet, 1 tir sur 3 dont 1 sur 1 à 3 points ; Bell, 6 tirs sur 9 dont 2 sur 4 à 3 points, 6 lancers sur 8 ; Lamie, 1 tir sur 3 ; Reynolds, 2 tirs sur 4 dont 0 sur 1 à 3 points, 2 lancers sur 3 ; Pastres, 1 tir sur 4 dont 0 sur 1 à 3 points, 1 lancer sur 2 ; Rousinière, 0 lancer sur 1 ; Beugnot, 6 tirs sur 13 dont 4 sur 7 à 3 points, 3 lancers sur 4 ; Redden, 7 tirs sur 9 et 2 lancers sur 2.

5 500 spectateurs.

Arbitrage très controversé de MM. Gaspérin et Muller.

Dans la chaleur de la nuit

CHOLET. — Quelle est difficile à maîtriser cette A.S. V.E.L. ! Défense hermétique, contre-attaques incisives et, sur un lancer franc de Bell, c'est toujours elle qui mène la danse à la 29^e minute : 65-59. Et il y a ce Beugnot, sifflé, hué, conpués depuis qu'en première mi-temps il a envoyé N'Doye au tapis. « Il n'y avait pas d'agression de ma part, dira-t-il après match. C'était une action correcte, dans le cours du jeu, et sincèrement ce n'était pas volontaire. » On le croit volontiers, mais leu public n'en a cure et le lui fait savoir. Trop sans doute, car le grand Eric, ça le stimulerait plutôt ce genre de chose.

En tout cas, son 1 sur 4 d'avant la pause est effacé, et dès la reprise, il a commencé à en faire voir de toutes les couleurs aux locaux, avec déjà 13 points à son actif, dont 11 en quelque 120 secondes, à l'aide de trois tirs primés consécutifs !

29^e minute et toujours l'incertitude quand, soudain, la nuit tombe sur la Meilleraie ! Tout le parc est victime d'une coupure E.D.F. qui, de 21 h 40 à 22 heures, plongerá l'arène choletaise dans la pénombre. Mais les supporters s'en moquent, ils attendent patiemment. La banderá locale donne le ton et même le bal des gradins. On chante, l'atmosphère est bon enfant chez ce public qui n'aperçoit plus sur le terrain que l'ombre de ses protégés, mais qui continue de les couvrir du regard. On s'interroge, on espère qu'avec le courant revenu, le match prendra un nouveau visage, plus conforme aux espérances locales.

Et comme par magie, les deux tableaux d'affichage s'illuminent, les 800 lux de la Meilleraie crachent de nouveau leur lumière réparatrice. Les quelque 6 000 spectateurs n'auront pas communié en vain. Dobbels, Warner et Austin signent un 8-0 dès la remise en jeu et, à la 31^e, Cholet mène 63-59. Il y aura bien encore Bell et ce sacré Beugnot pour donner quelques sueurs froides au C.B., mais la fin de rencontre est maîtrisée de main de maître par les hommes de Jean Galle qui s'offrent du même coup un 13^e succès.

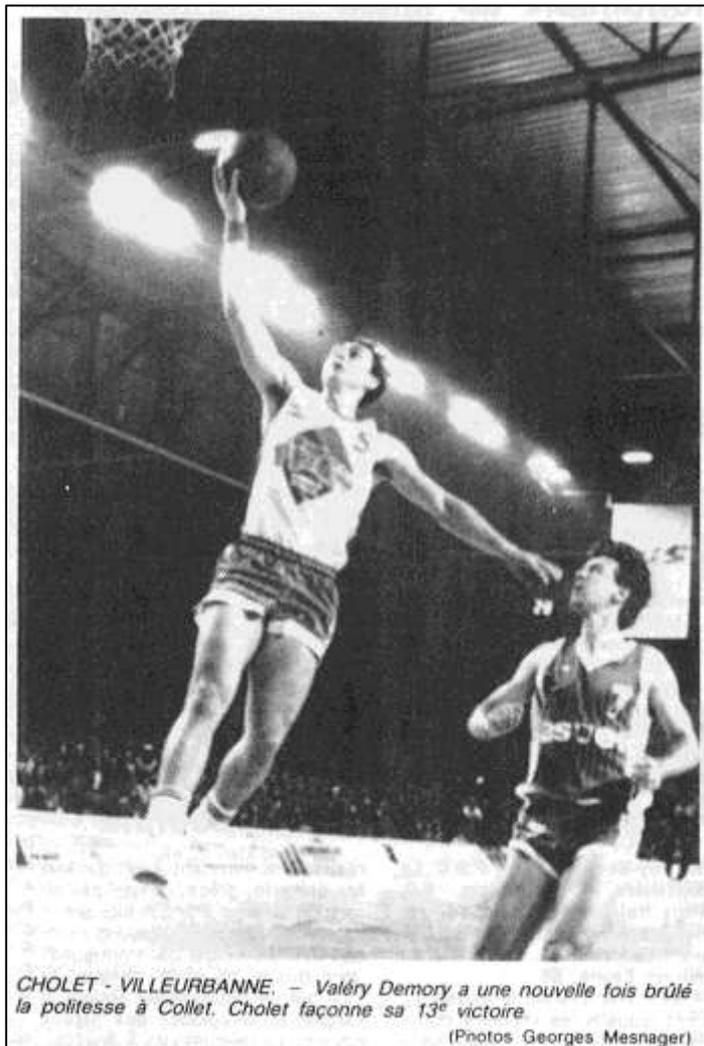
« C'est notre plus belle victoire à domicile, dira Galle par la suite. Depuis que je suis entraîneur, j'ai souvent attendu longtemps le treizième succès, je ne sais pas pourquoi. Là, pas de problème, c'est fait et bien fait. »

Et Jean Galle de poursuivre : « En tout cas, nous avons parfaitement maîtrisé cinq dernières minutes, malgré les fautes qui nous handicapent. A ce propos, je n'ai pas pour habitude de critiquer les arbitres, mais franchement je me demande d'où vient cette sévérité de M. Muller à notre égard et comment il a pu siffler sept fois de suite contre nous ? »

Gilles aussi se posait des questions sur l'arbitrage, comme quoi ! Mais ses problèmes sont d'un autre ordre, car voici aujourd'hui Villeurbanne à neuf longueurs de Cholet.

« Après la coupure, disait-il, ça s'est joué à pile ou face. 3, 4 fautes bêtes et nous voilà loin. Plus de droit à l'erreur désormais. »

Lionel RUSSON.



CHOLET - VILLEURBANNE. — Valéry Demory a une nouvelle fois brûlé la politesse à Collet. Cholet façonne sa 13^e victoire.

(Photos Georges Mesnager)

Éric, le magnifique

CHOLET. — Il est sorti le dernier du vestiaire villeurbannais. Déçu, mais sans trop le laisser paraître. Eric Beugnot en a vu d'autres. Même si cette défaite accentuée encore l'inconfort de l'ASVEL au classement, elle a eu le mérite à ses yeux de clarifier la situation : « *Maintenant, on sait qu'on ne peut plus compter que sur nous-mêmes. Le coup est encore jouable pour obtenir une place dans la poule des AS. A condition de tout gagner, ou presque* ». Cet Eric-là, nous, on l'aime bien. Il a beau dire qu'à son âge, il n'est pas toujours facile de se motiver, il reste l'homme des défis, prêt à relever les plus fous.

Si Villeurbanne a mené la vie dure à Cholet Basket, il en est le principal responsable. D'entrée, il avait affiché sa détermination. Puis, il y eut cet incident de la 19', où N'Doye resta au sol. « *Attention, je ne l'ai pas agressé méchamment. Dans les blocages, il prend des positions pas toujours orthodoxes. J'ai voulu lui montrer que je n'étais pas décidé à me laisser faire. C'était un avertissement. Si j'avais eu l'intention de le casser, je peux vous assurer qu'il ne se serait pas relevé.* »

Devant 6.000 spectateurs, Eric Beugnot savait à quoi il s'exposait. Il assuma la situation, avec panache. Sous les sifflets, il se mit à enfile les paniers à trois points. La Meilleraie sifflait toujours, mais elle commençait à trembler. La cou-

pure de courant vint à son secours.

« J'aime ce contexte »

La suite est narrée plus haut. Le retour de la lumière et un changement de défense choletais. Eric le shooteur se retrouva meneur, serré de près par Demory et Ruiz. Finies les positions de tir, finis les espoirs villeurbannais. La Meilleraie pouvait exploser.

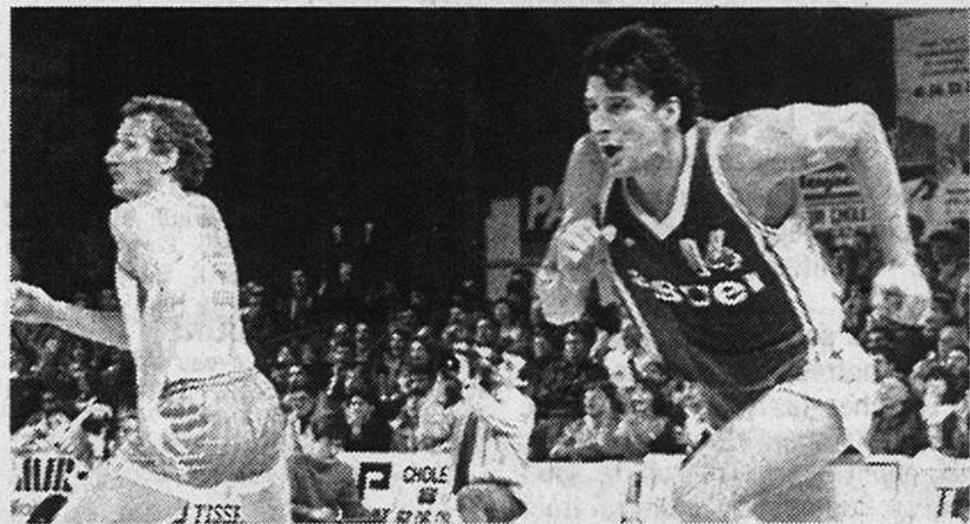
Eric Beugnot, lui, avait tout donné. Pas rancunier, il exprimait son admiration devant l'ambiance de la soirée. « *J'aime ce contexte. Ce public choletais est fabuleux. Ce qui se passe ici est inouï. Ça me rappelle Le Mans des années 75-76. Cholet, à sa manière, fait avancer le basket français.* »

Un basket qu'il continue de servir sans réserve. En appré-

chant sa professionnalisation : « *Des salles pleines, ces matches de haut niveau, des joueurs qui vont au bout d'eux-mêmes. Je suis heureux de vivre cela. Il y a quand même un point qui me chagrine. L'arbitrage ne suit pas. La semaine prochaine, on joue en Coupe d'Europe. Ce soir, on est sifflé comme s'il s'agissait d'un match de N2. Il faut que ce secteur a là aussi se professionnalise* ». Eric, le polémiste...

Enfin, Eric le battant : « *Ce qui m'énerve le plus ce soir, c'est de perdre contre l'équipe de mon pote Jean Galle* ». L'entraîneur de CB et de l'équipe de France a apprécié le compliment. Et l'a retourné : « *Je ne voulais surtout pas le voir gagner* ». Eric le magnifique n'avait pu retourner la situation à lui seul. Il s'en était fallu de peu.

G. T.



Eric Beugnot, malgré son démarrage fulgurant, n'a pu conduire l'ASVEL au succès

■ **Jean GALLE.** —

« L'ASVEL nous a poussés dans nos derniers retranchements, et nous a contraints de puiser au tréfonds de nous-mêmes les conditions du succès. Il a vraiment fallu à l'équipe un grand esprit combattif pour revenir ainsi dans le match, et maîtriser le jeu des cinq dernières minutes. Voilà qui nous permet d'ajouter une victoire à notre palmarès, la treizième ! Je ne l'ai pas dit parce que je suis un peu superstitieux, mais d'expérience je peux confier que la treizième victoire est difficile à obtenir. Parfois, il faut l'attendre longtemps celle-là !

« Nous n'avons pas beaucoup parlé de l'arbitrage des matches précédents. Mais cette fois, je suis obligé de dire quelque chose : je me demande pourquoi M. Muller a été aussi sévère avec nous. En seconde mi-temps, il a donné sept coups de sifflet de suite contre nous ! Naturellement, on fait des fautes. Comme les autres ! Mais on aura noté quand même qu'Eric (Beugnot) a été sanctionné pour sa première faute à trois minutes de la fin. Alors je rigole, si l'on peut dire. En tout cas, Beugnot a porté son équipe à bout de bras ; il a été dominateur, adroit, et il a tiré les ficelles. Il faut lui tirer notre chapeau pour son métier. Mais dans ce domaine on a démontré autant de métier que Villeurbanne... »

■ **Valéry DEMORY.** —

« Un match dur, mais bien négocié tactiquement sur la fin... On a monté notre défense ce qui les a hyper gênés au cours des cinq dernières minutes. Chez eux, ainsi, c'est Beugnot qui devait monter le ballon ; du coup, il ne pouvait plus shooter, il ne pouvait plus tout faire. On peut sans doute dire merci à la coupure de courant car on a pu réfléchir avec Jean à la défense qu'on allait faire. A part cela, « l'Alsacien » (M. Muller) ne nous a pas fait de cadeau. Quant à moi, j'ai senti la victoire arriver et ça m'a stimulé. Physiquement, j'étais fort, et avec le public qui pousse... Coffet, lui, ne pouvait plus monter le ballon. J'avais des jambes en acier, et toute ma tête... »

■ **Alain GILLES.** —

« Pas mal de déception ce soir, car on voulait vraiment gagner. Pour moi, ce n'est pas une surprise de voir là Cholet, à sa position actuelle. Naturellement au départ les grosses cylindrées étaient favorites, mais au basket, des équipes qui travaillent et ont des joueurs complémentaires arrivent au sommet. C'est tout à fait logique. Nous avons encore une fois mal négocié la fin de match, courant après le score à deux minutes de la fin, nous faisant voler trois ballons importants pour la gagne. C'est cela qui fait la différence. Quant à l'arbitrage de ce soir... on a reçu de la Fédération des recommandations pour n'en pas parler après les matches. Alors on va continuer à ne rien déclarer dans ce

Au-dessus de la mêlée

PARIS. — La poule des As ? Cholet-Basket peut commencer à y croire. Certes, le championnat, du moins sa première phase, n'en sera qu'à sa moitié, samedi prochain. Il n'empêche que CB, au soir de sa victoire sur Villeurbanne — « la plus belle » aux dires de Jean Galle — compte sept points d'avance sur le cinquième, Orthez... qu'il reçoit samedi.

Limoges est encore tout près, Nantes et Monaco ne sont pas très loin. Il reste que les candidats à l'accession directe aux quarts de finale (privilège des quatre premiers) vont désormais se battre entre eux. C'était la toile de fond des rencontres Monaco-Orthez et Antibes-Racing, ce week-end. Il y en aura d'autres. Les Choletais, de par leur position, sont installés au-dessus de la mêlée. Une situation qui ne relève que de leur seul mérite.

Tours sombre

Limoges est bien accroché à la seconde place, à deux longueurs des Choletais, après sa large victoire (111-72), face à Tours. Contre des Limougeauds dominateurs, Tours a subi sa cinquième défaite d'affilée et se retrouve douzième.

Nantes est toujours troisième après son succès à Saint-Etienne (85-83), mais l'a échappé belle. D'abord distancés par une formation où Pearson se montrait très adroit, les Nantais ont repris le dessus après le repos, grâce à une défense plus vigilante.

Battu in extremis à Monaco (86-85), qui lui a soufflé sa quatrième place, Orthez peut se mordre les doigts d'avoir laissé échapper une victoire à sa portée. Antibes a confirmé son retour en forme face au RCF Paris (86). Avec son trio maître, Dubuisson-Jackson-Steppe, l'équipe parisienne a longtemps tenu tête à Antibes, avant qu'Adams ne donne la victoire aux Azuréens dans l'ultime minute.

Caen demeure huitième après son difficile succès (108-105), face à Reims. Jim Stack, le nouvel Américain du club champenois, s'est illustré en inscrivant 38 points, tout comme Albert Irving, auteur de 41 points caennais.

Enfin, Mulhouse, avec 34 lancers francs sur 39, et Lorient se sont imposés logiquement devant Vichy et Avignon, qui se retrouvent dans les profondeurs du classement.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - VILLEURBANNE : 86-78 (36-36). — 6.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Muller.

Cholet : 38 paniers (dont 3 à 3 points) sur 69 tirs, 7 lancers francs sur 12 tentés, 23 fautes personnelles, 2 joueurs sortis : Austin (32'), Warner (39').

Ruiz (11), Demory (17), Dobbels (6), Warner (35), Austin (13), N'Doye (4).

Villeurbanne : 28 paniers (dont 7 à 3 points) sur 48 tirs, 15 lancers francs sur 23 tentés, 18 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Reddon (39').

Collet (3), Bell (18), Lamie (2), Reynolds (8), Pastres (3), Constant (5), Beugnot (23), Redden (16).

LIMOGES - TOURS : 111-72 (45-34). — 2.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Bes et Danielou.

Limoges : 45 paniers (dont 11 à 3 points) sur 75 tirs, 10 lancers francs sur 11 tentés, 15 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Dacoury (40').

G. Beugnot (13), Dacoury (20), Ostrowski (17), H. Occansey (6), Collins (29), Monclar (9), Vestris (5), Kaa (12).

Tours : 32 paniers (dont 1 à 3 points) sur 71 tirs, 7 lancers francs sur 11 tentés, 16 fautes personnelles.

Dancy (23), McQueen (18), E. Occansey (6), Nicks (5), Dezelus (4), Vacher (2), Chambers (14).

SAINT-ETIENNE - NANTES : 83-85 (50-42). — 700 spectateurs. Arbitres : MM. Styf et Mouneyrac.

Saint-Etienne : 33 paniers (dont 6 à 3 points) sur 77 tirs, 11 lancers francs sur 18 tentés, 16 fautes personnelles.

Pope (25), Pearson (22), Rigo (12), White (8), Hervé (5), Diagne (6), Pierotti (7).

Nantes : 40 paniers (dont 6 à 3 points) sur 85 tirs, 9 lancers francs sur 17 tentés, 20 fautes personnelles.

Reid (15), Ruiz (11), Faye (8), Lepape (5), Fields (17), Robinson (18), Courtinard (3), Dié (10), Lauvergne (8).

MONACO - ORTHEZ : 86-85 (51-48). — 980 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Saint-Aubert.

Monaco : 33 paniers (dont 2 à 3 points) sur 71 tirs, 18 lancers francs sur 21 tentés, 21 fautes personnelles.

Toupane (13), Garnier (4), Williams (11), Smith (18), Popson (18), Szanyiel (18), Scudo (2), Monetti (4).

Orthez : 27 paniers (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs, 26 lancers francs sur 30 tentés, 24 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Carter (40').

Carter (26), Ortega (5), D. Haquet (13), Kaba (9), Hulmagel (13), Scheffler (12), Henderson (6), Gadou (1).

MULHOUSE - VICHY : 87-80 (52-43). — 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc.

Mulhouse : 25 paniers (dont 3 à 3 points) sur 55 tirs, 34 lancers francs sur 39 tentés, 28 fautes personnelles.

Davis (45), Burtley (14), Johns (10), Kitchen (9), Benabid (7), Fidi (1), Monschau (1).

Vichy : 33 paniers (dont 1 à 3 points) sur 73 tirs, 13 lancers francs sur 33 tentés, 31 fautes personnelles, 2 joueurs sortis : Vébobe (11', pour faute disqualifiante), Touré (39').

Tourd (26), Mitchell (17), Johnson (16), Rucker (13), Risecher (4), Jacquemot (2), Vébobe (2).

LORIENT - AVIGNON : 96-85 (56-40). — Arbitres : MM. Senand et Henault.

Lorient : 41 paniers (dont 3 à 3 points) sur 65 tirs, 11 lancers francs sur 16 tentés, 16 fautes personnelles.

Prat (16), Carman (17), Ch. Gauffretau (4), O'Brien (5), D. Pope (23), O. N'Doye (24), Brown (7).

Avignon : 33 paniers (dont 2 à 3 points) sur 69 tirs, 17 lancers francs sur 21 tentés, 18 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Taylor (22').

J'avais des jambes en acier, et toute ma tête... »

■ **Alain GILLES.** — « Pas mal de déception ce soir, car on voulait vraiment gagner. Pour moi, ce n'est pas une surprise de voir là Cholet, à sa position actuelle. Naturellement au départ les grosses cylindrées étaient favorites, mais au basket, des équipes qui travaillent et ont des joueurs complémentaires arrivent au sommet. C'est tout à fait logique. Nous avons encore une fois mal négocié la fin de match, courant après le score à deux minutes de la fin, nous faisant voler trois ballons importants pour la gagne. C'est cela qui fait la différence. Quant à l'arbitrage de ce soir... on a reçu de la Fédération des recommandations pour n'en pas parler après les matches. Alors on va continuer à ne rien déclarer dans ce domaine, à une chose près : je crois que pour des matches de cette importance (pour nous), il serait préférable de les faire arbitrer par des gens chevronnés. Cela dit, Cholet a mérité son succès. »

■ **LE CORPS ET LE CŒUR.** — Le directeur de Rallye, M. Rebourg, l'un des deux sponsors principaux du club choletais, a tenu à rappeler devant les spectateurs sportifs de La Meilleraie, l'intérêt d'une cause humanitaire : le combat contre la myopathie, une maladie touchant les enfants et se traduisant par une dégénérescence musculaire irréversible. Sous les caméras d'« A2 », qui a lancé cette campagne à laquelle le groupe Rallye est étroitement associé, M. Rebourg a mentionné la part importante qui, sur le prix des objets vendus, sera consacrée à cette lutte. On peut s'intéresser aux corps sportifs, s'adresser à l'esprit des gens, et montrer qu'on a du cœur.

■ **PANNE DE SECTEUR.** — Le secret de l'interruption de la lumière à La Meilleraie nous a été livré hier après-midi par Alain Baudry qui travaille aux services techniques municipaux. A l'origine, il s'agissait d'une panne de secteur, entraînant des délestages. Malencontreusement, pour soulager le réseau, on « délésta » La Meilleraie, en oubliant qu'il y avait dans une des salles... 6.000 spectateurs ! Lesquels se retrouvèrent dans la pénombre de 21 h 35 à 22 h 03. Au moment de l'interruption, 9 minutes s'étaient déroulées en seconde mi-temps

francs sur 21 tentés. 21 fautes personnelles.

Toupane (13), Garnier (4), Williams (11), Smith (16), Popson (18), Szanyiel (18), Scudo (2), Monetti (4).

Orthez : 27 paniers (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs. 26 lancers francs sur 30 tentés. 24 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Carter (40').

Carter (26), Ortega (5), D. Haquet (13), Kaba (9), Hufnagel (13), Scheffler (12), Henderson (6), Gadou (1).

MULHOUSE - VICHY : 87-80 (52-43). — 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc.

Mulhouse : 25 paniers (dont 3 à 3 points) sur 55 tirs. 34 lancers francs sur 39 tentés. 22 fautes personnelles.

Davis (45), Burtay (14), Johns (10), Kitchen (9), Benabid (7), Fédi (1), Monschau (1).

Vichy : 33 paniers (dont 1 à 3 points) sur 73 tirs. 13 lancers francs sur 33 tentés. 31 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Vébobé (11', pour faute disqualifiante), Touré (39').

Touré (26), Mitchell (17), Johnson (16), Rucker (13), Risacher (4), Jacquemot (2), Vébobé (2).

LORIENT - AVIGNON : 96-85 (56-40). — Arbitres : MM. Senand et Henault.

Lorient : 41 paniers (dont 3 à 3 points) sur 65 tirs. 11 lancers francs sur 16 tentés. 16 fautes personnelles.

Prat (16), Carman (17), Ch. Gauffreteau (4), O'Brien (5), D. Pope (23), O. N'Doye (24), Brown (7).

Avignon : 33 paniers (dont 2 à 3 points) sur 69 tirs. 17 lancers francs sur 21 tentés. 18 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Taylor (38').

Cazalon (6), Larrouquis (6), Schmitt (4), Taylor (34), Fagen (12), Giomi (20), Vandenbroucke (3).

ANTIBES - R.C.F. PARIS : 90-86 (53-43). — 1.800 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Marzin.

Antibes : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 54 tirs. 17 lancers francs sur 21 tentés. 21 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Figaro et Deines (37').

Soulé (8), Provillard (5), Figaro (7), Jones (23), Deines (30), Adams (17).

RCF Paris : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 56 tirs. 21 lancers francs sur 28 tentés. 24 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Steppe (39').

Bressant (12), Dubuisson (28), Steppe (17), Jackson (20), Hardy (9).

CAEN - REIMS : 108-105 (55-51). — 1.000 spectateurs. Arbitres : MM. Altemeyer et Serri.

Caen : 40 paniers (dont 9 à 3 points) sur 70 tirs. 19 lancers francs sur 23 tentés. 24 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Bergman (37'), Forte (38').

Forte (20), Gondrezick (11), N'Diaye (4), Irving (41), Bergman (15), Butter (17).

Reims : 37 paniers (dont 6 à 3 points) sur 72 tirs. 25 lancers francs sur 33 tentés. 20 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Hicks (36').

Sousa (4), Lecerf (5), Durigo (6), Hicks (12), Stack (38), Kuczenski (26), Evert (14).

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	40	14	13	0	1	1197	1045	152
2. Limoges Csp	38	14	12	0	2	1371	1170	201
3. Nantes Bc	36	14	11	0	3	1215	1183	32
4. As Monaco	34	14	10	0	4	1334	1248	88
5. Eb Orthez	33	14	9	1	4	1317	1199	118
6. As Villeurbanne	31	14	8	1	5	1237	1204	33
7. Rcf Paris	30	14	8	0	6	1306	1259	47
8. Caen Bc	28	14	7	0	7	1213	1191	22
9. O Antibes	28	14	7	0	7	1212	1197	15
10. Abcep Lorient	26	14	6	0	8	1220	1233	-13
11. Mulhouse Bc	24	14	5	0	9	1277	1334	-57
12. Tours Bc	24	14	5	0	9	1138	1245	-107
13. Es Avignon	20	14	3	0	11	1179	1274	-95
14. Ca St-Etienne	20	14	3	0	11	1224	1389	-165
15. Reims Cb	18	14	2	0	12	1206	1331	-125
16. Ja Vichy	18	14	2	0	12	1162	1308	-146

La 15^e journée samedi 5

18 h 30 : Monaco - AS Villeurbanne.

20 h 30 : Antibes - Saint-Etienne ; Nantes - Racing ; Cholet - Orthez ; Lorient - Limoges ; Tours - Avignon ; Caen - Mulhouse ; Reims - Vichy.

Points à la ligne

■ **REALISATEURS.** — Les nouveaux arrivants du championnat ayant remplacé les joueurs « coupés » (renvoyés dans leurs foyers) connaissent des fortunes diverses. Steve Mitchell, venu d'Italie (Gorizia) pour faire oublier Tracy Foster à Vichy a, semble-t-il, du pain sur la planche. Par contre, le successeur de Bradley à Reims, Jim Stack, a réussi son entrée: 2 matches, le premier face à Mulhouse (27 points), le second à Caen (38) en font, aujourd'hui, le meilleur performeur du championnat.

1. Jim Stack (Reims), 65 points (32,50 de moyenne); 2. Ron Davis (Mulhouse), 412 (29,43); 3. Vince Taylor (Avignon), 399 (28,50); 4. Eddy Pope (St-Etienne), 372 (26,57); 5. Greaylin Warner (Cholet) 358 (25,7); 6. Brooke Steppe (Paris) 345 (24,64); 7. Collins (Limoges), 333 (23,79); 8. Pearson (St-Etienne), 332 (23,71); 9. D. Pope (Lorient) 330 (23,57); 10. Irving (Caen), 326 (23,29); 11. Figaro (Antibes), 322 (23); 12. Gioni (Avignon), 301 (21,50); 13. Dancy (Tours), 297 (21,21); 14. Burtay (Mulhouse) et Kuczenski (Reims), 286 (20,43); 16. Gondrezick (Caen), 122 (20,33), etc.

■ **LES CHOLETAIS.** — Greaylin Warner, 358 (25,57); Kenny Austin (212 (15,14); Valéry Demory, 182 (13); Bruno Ruiz 163 (11,64); Maguette N'Doyo, 111 (7,93); Didier Dobbels 103 (7,36); Maurice Brangeon, 33 (2,36); Jim Bilba, 15 (1,07); Thierry Chevrier, 12 (0,86); Anthony Lopez, 7 (0,50); Jean-Pierre Ville, 2 (0,14).

■ **ANNIVERSAIRE.** — Les Limougeauds ont permis à Collins de fêter son 29^e anniversaire en le mettant en position de tir à trois points en fin de rencontre. Résultat, Collins marqua 29 points.

■ **P L U S D E 30 POINTS.** — 6 joueurs ont marqué trente points et plus, en cette quatorzième journée de championnat. R. Davis (45) et Irving (41), Stack (38), Warner (35), Taylor (34), Deines (30).

■ **EN BAISSÉ.** — Certains des meilleurs réalisateurs du championnat ont connu une brutale baisse de régime. Particulièrement Carl Nicks, de Tours (5 points) et Figaro (7). Gondrezick (11) et Steppe (17) n'ont guère fait mieux.

Les équipes

■ **ATTAQUE.** — 1. Limoges, 97,92 points par match; 2. Monaco 95,25; 3. Orthez 94,07; 4. Racing 93,28; 5. Mulhouse 91,21; 6. Villeurbanne 88,35; 7. St-Etienne, 87,42; 8. Lorient 87,14; 9. Nantes 86,78; 10. Caen (86,64); 11. Antibes (86,57); 12. Reims 86,14; 13. Cholet-Basket 85,50; 14. Avignon 84,21; 15. Vichy, 83; 16. Tours 81,28.

■ **DEFENSE.** — 1. Cholet-Basket, 74,64 points par match; 2. Limoges 83,57; 3. Nantes, 84,50; 4. Caen 85,07; 5. Antibes, 85,50; 6. Orthez 85,64; 7. Villeurbanne, 86; 8. Lorient 88,07; 9. Tours, 88,92; 10. Monaco, 89; 11. Racing, 89,92; 12. Avignon, 91; 13. Vichy 93,42; 14. Reims 95,07; 15. Mulhouse, 95,28; 16. St-Etienne, 99,21.

■ **PERTES DE BALLES.** — Mulhouse a établi un genre de record en la matière, puisque en cinq minutes, le MBC a perdu 12 balles, soit plus de deux à la minute.

■ **TABLEAU D'HONNEUR.** — Les Choletais ont été distingués par notre confrère « L'Equipe » pour leur succès à Monaco et se sont vu offrir le « Kriter d'honneur » du week-end des 21-22 novembre.

■ **LOCATION.** — Comme il fallait s'y attendre, la location pour le match de samedi prochain contre Orthez a démarré très fort. Hier soir, une longue file de candidats spectateurs s'étirait à l'extérieur du foyer de CB. Une deuxième séance de location aura lieu aujourd'hui, au foyer 16, rue de la Rochefoucauld, à partir de 18 h 15. Il est conseillé d'être sur place bien avant.

■ **EXPLOIT.** — Etienne Rigaudeau et ses copains méritent un coup de chapeau. La panne de courant ayant entraîné la disparition sur leur ordinateur des statistiques enregistrées entre la 20' et la 29', ils ont, sitôt le match fini, revu cette période à partir de la cassette de la rencontre. Moins d'une heure après, ils étaient en mesure de fournir aux entraîneurs et à la presse la fiche technique complète... Chapeau, messieurs, les statisticiens !

Orthez perd du terrain

Cholet(36) **86** **Antibes**(53) **90**
Villeurbanne (36) **78** **Racing**(43) **86**

CHOLET. - Ruiz 11, Demory 17, Dobbels 6, Warner 35, Austin 13, N'Doye 4.

VILLEURBANNE. - Collet 3, Bell 18, Lamie 2, Reynolds 8, Pastres 3, Constant 5, E. Beugnot 23, Redden 16.

Monaco(51) **86**
Orthez(48) **85**

MONACO. - Toupane 13, Garnier 4, Williams 11, Smith 16, Popsón 18, Szanyiel 18, Scudo 2, Monetti 4.

ORTHEZ. - Carter 26, Ortega 5, D. Haquet 13, Kaba 9, Hufnagel 13, Schettler 12, Henderson 6, Gadou 1.

Mulhouse ..(52) **87**
Vichy(43) **80**

MULHOUSE. - Davis 45, Burley 14, Johns 10, Kitchen 9, Benabid 7, Fedi 1, Monschau 1.

VICHY. - Touré 26, Mitchell 17, Johnson 16, Rucker 13, Rissacher 4, Jacquemot 2, Véboobe 2.

Caen(55) **108**
Reims(51) **105**

CAEN. - Forté 20, Gondrezick 11, N'Diaye 4, Irving 41, Bergman 15, Butler 17.

REIMS. - Souss 4, Lecerf 5, Durngo 6, Evert 14, Hicks 12, Stack 38, Kuczenski 26.

ANTIBES. - Soulé 8, Provillard 5, Figaro 7, Jones 23, Deines 30, Adams 17.

RACING. - Bressant 12, Dubuisson 28, Steppe 17, Jackson 20, Hardy 9.

St-Etienne ..(42) **83**
Nantes(50) **95**

SAINT-ETIENNE. - Pope 25, Pearson 22, Rigo 12, White 6, Hervé 5, Diagne 6, Pierotti 7.

NANTES. - Reid 15, Ruiz 11, Faye 8, Lepape 5, Fields 17, Robinson 18, Dié 10, Courtinard 3, Lauvergne 8.

Lorient(56) **96**
Avignon(40) **85**

LORIENT. - Prat 16, Carman 17, Gaufrereau 4, O'Brien 5, D. Pope 23, N'Doye 24, Brown 7.

AVIGNON. - Cazalon 6, Larrouquis 6, Schmitt 4, Taylor 34, Fagen 12, Giomi 20, Vandembroucke 3.

Limoges(45) **111**
Tours(34) **72**

LIMOGES. - G. Beugnot 13, Dacoury 20, Ostrowski 17, H. Occansey 6, Collins 29, Monclar 9, Vestris 5, Kea 12.

TOURS. - Dancy 23, Mc Queen 18, E. Occansey 6, Nicks 5, Dezelus 4, Vacher 2, Chambers 14.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 CHOLET	40	14	13	0	1	1197	1045
2 Limoges	38	14	12	0	2	1371	1170
3 NANTES	36	14	11	0	3	1215	1183
4 Monaco	34	14	10	0	4	1334	1246
5 Orthez	33	14	9	1	4	1317	1199
6 Villeurbanne	31	14	8	1	5	1237	1204
7 R.C. Paris	30	14	8	0	6	1306	1259
8 CAEN	28	14	7	0	7	1213	1191
Antibes	28	14	7	0	7	1212	1197
10 LORIENT	26	14	6	0	8	1220	1233
11 Mulhouse	24	14	5	0	9	1277	1334
Tours	24	14	5	0	9	1138	1245
13 Avignon	20	14	3	0	11	1179	1274
St-Etienne	20	14	3	0	11	1224	1389
15 Reims	18	14	2	0	12	1206	1331
Vichy	18	14	2	0	12	1162	1308

NATIONALE 1 B

Rennes et Le Mans à la hausse

CRO Lyon - SLUC Nancy	95 - 79
St-Quentin - Roanne	107 - 95
JA Dijon - SCM LE MANS	86 - 88
Montpellier - Gravelines	100 - 98
Berck - UA Cognac	88 - 80
AL Evreux - RC Toulouse	97 - 99
Nice O. - AVENIR RENNES	94 - 111
E. Volron	EXEMPT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Montpellier	34	13	10	1	2	1429	1283
2 Gravelines	31	13	8	2	3	1161	1106
3 SCM LE MANS	29	13	8	0	5	1139	1090
AVENIR RENNES	29	14	7	1	6	1250	1246
Nice O.	29	13	7	2	4	1220	1217
6 St-Quentin	28	13	7	1	5	1112	1086
7 UA Cognac	27	13	6	2	5	1115	1140
8 JA Dijon	26	13	6	1	6	1154	1130
CRO Lyon	26	13	6	1	6	1212	1213
10 Roanne	25	13	6	0	7	1178	1129
-SLUC Nancy	25	13	6	0	7	1195	1235
12 RC Toulouse	24	13	5	1	7	1282	1383
13 E. Volron	21	13	4	0	9	1170	1200
Berck	21	13	4	0	9	1171	1252
15 AL Evreux	17	13	2	0	11	1077	1175

Amertume ou calomnie

CHOLET. — « Ne pouvant avilir l'esprit, on se venge en le maltraitant... ». Cette célèbre phrase peut donner lieu à une paraphrase appliquée au sport : « Ne pouvant diminuer une performance, on se venge en la maltraitant ».

Quelle mouche a donc piqué le président de l'ASVEL que l'on cherchait en vain, à l'issue de la rencontre de samedi soir, dans les couloirs choletais de la Meilleraie ? En tout cas, il aurait déclaré à notre confrère « L'Equipe » (2-12-87), ceci sur l'air

peu glorieux de la calomnie : « Plus que par la défaite de mon équipe, je suis bouleversé par les excès auxquels j'ai assisté dans les tribunes. Nulle part ailleurs, dans toute l'Europe, je n'avais vu cela ! ».

S'appuyant sur une expérience de vingt-cinq ans au moins, de tels propos ont jeté un gros pavé dans la mare du basket local, et même hexagonal.

De quels excès parle le président de Baros ? Il semble bien avoir été le

seul à les constater, alors même que la concentration de journalistes n'avait jamais été aussi importante dans la salle choletaise. De plus, ses propos sont en contradiction avec ceux de ses propres joueurs et d'Alain Gilles à peine sortis du match et de la défaite (86-78).

Navrant en tout cas, car pour rejoindre M. de Baros, c'est une autre paire de manches, à plus forte raison quand sa formation est en Yougoslavie pour la Coupe Korac...

En attendant de pouvoir obtenir des éclaircissements sur la nature et la réalité des excès dont a osé parler le président de l'ASVEL, on ne peut que rapprocher cette phrase de ce que confiait l'entraîneur choletais voilà deux jours : « Notre réussite actuelle en dérange quelques-uns, même si nous mettons du piment au championnat... ».

A suivre doucement.

Cholet-Basket - EB Orthez

Le comité directeur de Cholet-Basket souhaite éviter la présence de jeunes enfants autour du terrain. En conséquence ne seront admis gratuitement que les jeunes de Cholet-Basket sur présentation de leurs cartes de membres. Un écran géant sera installé dans la salle de l'année dernière où ils auront accès.

A partir de 20 heures, il sera loué 1.000 places debout au prix de 40 F.

Quant à la salle vidéo, le prix de location pour les personnes adultes sera de 20 F. Il est recommandé aux possesseurs de billets d'être présents dans la salle dès 19 h 45.

Afin d'éviter l'engorgement du téléphone les soirs de championnat, l'administration des Télécommunications vient de mettre à la disposition des amis de Cholet-Basket, un audiphone qui permettra une diffusion immédiate des résultats. Il suffira de composer le 41.58.01.23.